

AMAP et circuits courts : l'économie collaborative au service de la filière pêche

- ▶ Deux questions posées au regard de l'AMAP de l'Île d'Yeu

Pourquoi les AMAPiens s'approvisionnent exclusivement en poisson via un circuit court ?

Qu'est-ce qui forge le sentiment d'appartenance dans une AMAP Poisson ?

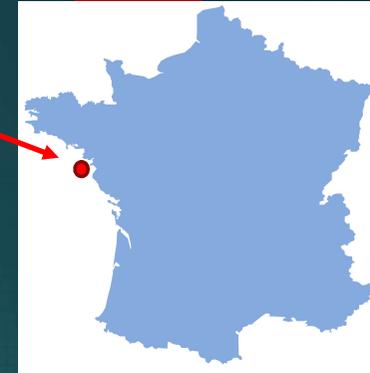


Salladarré F., Guillotreau P., Debucquet G., Lazuech G. (2018), *Ecological Economics* 153: 172-180

Debucquet G., Guillotreau P., Lazuech G., Salladarré F., Troiville J. (2019), *RAFES*, en révision

Séminaire Eco circulaire, Brest, 6 Septembre 2019

Le modèle de l'AMAP "Yeu-Continent"



« Ile d'Yeu » = superficie de 23 km², 10km de long

AMAP Yeu-Continent créée en 2010 à l'initiative du maire de l'île, également Directeur de Yeu Marée, la 1^{ère} coopérative d'achat sur l'île (Lazuech & Debucquet 2017, Salladarré et al. 2018).

4 navires (20 marins sur 2 petits bateaux et 2 + grands) + 1 coopérative
(~13^{ème} mois de salaire, i.e. €3500, pour chaque marin)

Le poisson est acheté aux enchères (ex. €6/kg) par la coopérative qui revend le poisson après transformation aux pêcheurs (€7.5) + coût de transport (€2) + marge (€1.5) = €11 (prix consommateur) (Noël *et al.* 2016).

2400 ménages paient €34/mois pour un panier de 3kg environ chaque mois (pendant 10 mois) ~ 60 tonnes par an. Paniers partagés acceptés. Produits selon saison (= surprise !)

16 points de livraison coordonnés par 20 volontaires sur 100 actifs.

Enquête auprès des amapiens

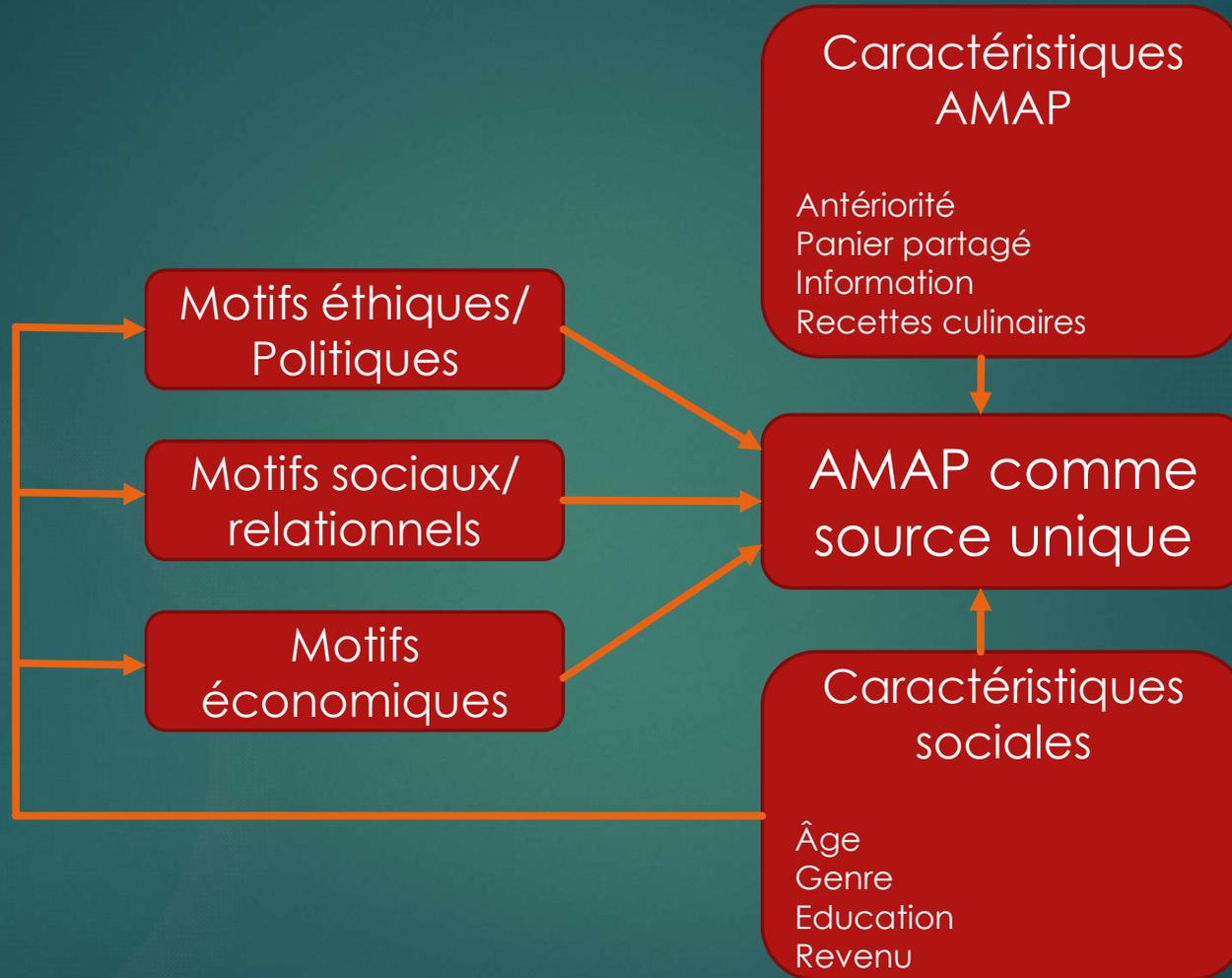
556 observations
(23%)

Enquête en ligne
(2400) en 2016

53% des répondants
sont des amapiens
exclusifs.

	Mean	Standard deviation	Min	Max
Age (year)	48.36	11.24	25	77
Gender (1=woman)	0.74		0	1
Couple	0.90		0	1
Child(ren) at home	0.62		0	1
Education				
Secondary level	29.14		0	1
Short-cycle tertiary level	16.19		0	1
Bachelor or Master level	30.04		0	1
PhD (or equivalent) level	24.64		0	1
Household Income				
Less than 2500 euros/month	31.30		0	1
2500-4000 euros	46.40		0	1
More than 4000 euros	22.30		0	1
Living place				
Near the sea	5.94			
Rural area	34.53			
City	59.53			
Member Seniority (# of memb. years)	2.62	1.49	0.25	6
Active member (involvement)	18.71		0	1
Membership motivations				
Environment	4.71	0.57	1	5
Origin known	4.70	0.55	1	5
Support fishers	4.62	0.60	1	5
Local fish	4.61	0.59	1	5
Quality	4.39	0.74	1	5
Support local economy (island)	3.97	0.83	1	5
Eat more fish	3.66	1.11	1	5
Consumption experiment	3.57	1.03	1	5
Meet fishermen	3.54	0.86	1	5
Cheaper fish	3.24	1.03	1	5
Meet new persons	2.98	0.88	1	5

Le modèle



Quelques résultats

- Regroupement et distinction des motivations entre attributs politiques/éthiques (soutien à l'éco locale, environnement, éthique, commerce équitable...) et relationnels (rencontrer des gens, échanger des recettes, rencontrer les pêcheurs)
- Autres attributs éco pas factorisables : ce que chacun y cherche ?... (saveurs, variété, absence de choix)
- Facteur politique/éthique affecte négativement la proba.
- Les considérations relationnelles affectent positivement et + fortement la proba d'exclusivité. Mais ces motivations sont au bas de la liste des critères de choix de l'AMAP davantage influencée par le facteur politique + échec du développement des relations inter-individuelles entre pêcheurs et amapiens (Le Velly and Dufeu 2016).
- Autres caractéristiques sociales et économiques : rôle négatif des revenus élevés qui peuvent diversifier leurs achats. Vivre en zone rurale accroît la proba (manque de circuits alternatifs ?). AMAP = opportunité de manger davantage de poisson.

Verbatims :

« Dans l'AMAP poisson, à la livraison, il y a ceux qui discutent et les autres qui partent, qui sont plus consommateurs qu'autre chose. J'ai créé des permanences avec les mangeurs de poisson, j'en prends 4 par soirée donc avec ceux-là on fait vraiment connaissance, je leur raconte la vie des pêcheurs. ça crée un noyau dur »

« Les patates je sais comment ça pousse alors que le poisson je ne savais pas du tout comment il était pris, du coup la relation de départ était différente euh parce que on allait de découverte en découverte. Je me suis jamais posé la question si il y avait une saison, je sais que les tomates il y a une saison mais pour le poisson je ne le savais pas »

« Avec l'AMAP, on apprend aussi à découvrir de nouveaux poissons...des rougets grondins, des choses comme ça j'en avais jamais acheté, ou des ailes de raie. Je connaissais, j'en mangeais en étant petite mais j'en avais jamais acheté. Donc là, on découvre des recettes sympas »

« On doit réapprendre à s'alimenter, cuisiner, car aujourd'hui il y a moins de transmission de la cuisine de mère en fille depuis le jour où la société nous a proposé des surgelés, des moyens d'assumer toujours ses tâches. [...]. Ce qui est intéressant avec cette AMAP, ce sont les suggestions de cuisiner la matière première parce que c'est pas toujours évident »